MALADIES CONTAGIEUSES

No. 2

LA FIÈVRE TYPHOIDE

ET

LE CHOLERA

MOYENS DE S'EN PRÉSERVER

PUBLIÉ PAR LE

BUREAU CENTRAL DE SANTÉ

DE LA PROVINCE DE QUÉBEC

1886

Conservez cette brochure pour consulter en cas de besoin.

LA FIÈVRE TYPHOÏDE.

1. On peut se préserver de cette maladie assez facilement. Le poison qui lui est particulier et que l'on nomme "poison typhique," se trouve dans les matières fécales du malade, peut-être aussi dans ses autres excrétions et exhalaisons. Les émanations des fosses d'aisance, les infiltrations souillant l'eau des puits ou des sources, sont autant d'agents actifs de propagation de ce dangereux poison ; quelquefois, (la chose a été constatée), ce poison a une origine spontanée, particulièrement dans les endroits où il y a agglomération humaine, par exemple les camps, ou encore les logements insalubres et trop exigus, encombrés d'individus vivant à l'étroit.

Les matières en putréfaction ne font qu'accroître la puissance du poison typhique. Les matières fécales séchées peuvent le conserver assez longtemps, puis à un moment donné, étant suffisamment réduites en poussière, elles sont transportées d'un endroit dans un autre par le moindre vent, entraînant avec elles le germe de la maladie.

MOYENS D'EMPÊCHER LA FIÈVRE TYPHOIDE DE SE PROPAGER.

1. **L'eau.**—Ne boire que de l'eau absolument pure ; ne point faire usage de l'eau d'un puits creusé à une petite profondeur, cette eau est malsaine. Les puits compris dans la zone d'un cimetière doivent inspirer de réelles défiances, car ils échappent rarement à des souillures malsaines.

Une fosse d'aisance peut souiller l'eau d'un puits à 100 pieds de distance et même plus, suivant la nature du sol.

On voit assez souvent, à la campagne, une épidémie de fièvre typhoïde se propager le long d'un cours d'eau dans lequel on a lavé le linge des typhiques ou vidé les vases qui leur ont servi.

2. **Filtrer l'eau.**—Le premier soin à prendre lorsque la fièvre typhoïde se déclare dans une localité est de s'assurer de l'état de pureté de l'approvisionnement d'eau ; l'eau potable devra être filtrée et même bouillie, avant d'être utilisée.

3. **Les égouts.**—La fièvre typhoïde peut se communiquer d'une personne à une autre par les émanations qui s'échappent des selles et des urines d'un malade. Il faut donc donner une attention toute spéciale à la pro-

preté des water-closets, des tuyaux de renvoi et des égouts. On doit d'abord les laver, les nettoyer, puis les désinfecter souvent au moyen de la solution de chlorure de chaux, ou de couperose, (voir au titre des désinfectants). On cessera complètement de faire usage de latrines situées dans le voisinage immédiat.

4. Les tuyaux de renvoi.—Partout où il y a un système d'égouts communs, aussitôt qu'un cas de fièvre typhoïde est constaté dans une maison, on doit d'abord en prévenir les voisins, ensuite faire examiner par un expert tous les tuyaux de renvoi, drains, etc., que l'on fera réparer avec soin, l'on devra s'assurer que le courant d'eau des water-closets fonctionne bien.

L'on ne doit pas attendre que toute la famille soit frappée par la maladie pour prendre les précautions ci-haut, il faut les prendre avant que la maladie ne se déclare.

Lorsque la fièvre typhoïde sévit dans une famille, les membres de cette famille devront s'abstenir d'avoir des relations avec le public, autant que possible.

5. Le lait. Exiger du lait pur de son fournisseur. Le lait a la propriété d'absorber facilement le poison de la maladie, et de le transmettre ainsi à ceux qui le boivent. Une infinité de personnes ont été prises de fièvres

typhoïdes pour avoir fait usage de lait impur. Un laitier malhonnête ou ignorant, dans la famille duquel sévit la fièvre typhoïde, apporte avec son lait le poison de la maladie à chacune de ses pratiques.

6. **Propreté du logement.** — La demeure doit être toujours tenue dans un état de propreté irréprochable, on doit y faire un ample usage de désinfectants, et veiller au drainage de la cour et des étables.

Assez souvent la fièvre typhoïde origine dans les déchets que l'on accumule sans précaution au dedans ou autour d'une habitation. Jamais on ne doit permettre le dépotoir des déchets de table, des eaux ménagères et des fumiers autour d'une habitation, l'odeur qui s'échappe de ces dépotoirs est des plus malsaines.

Ne pas avoir d'étables à porcs, de fosse à fumier ou d'eaux stagnantes près de l'habitation. Ne jamais laisser des amas de détritus ou des tas de poussière près de la maison, mais tout repousser au loin.

Ne jamais tolérer d'émanations méphitiques.

DANS LE CAS DE MALADIE.

1. L'on ne saurait trop prendre de précautions dans une maison où sévit la fièvre typhoïde.

2. On aura soin de recevoir les selles et les urines du malade dans des vases contenant une solution de chlorure de chaux ou de sulfate de zinc, puis de les jeter dans les water-closets, que l'on aura soin de laver proprement tous les jours. Lorsqu'il n'y a pas de water-closets, les selles et les urines du malade doivent être enterrées à une distance d'au moins cent pieds d'aucuns puits ou sources.

3. Tous les vêtements, draps, toiles, linges qui ont servi au malade, doivent être placés, aussitôt après avoir été enlevés, dans une cuve contenant une solution de sulfate de zinc ou de chlorure de chaux.

4. Si le malade reste en son domicile, sa chambre sera à l'écart, sans communication immédiate avec d'autres pièces habitées ; elle devra être bien ventilée, et, autant que possible chauffée par un feu de cheminée. On doit écarter de la chambre du malade les meubles, les objets qui ne sont pas d'une absolue nécessité ; ils diminuent la quantité d'air respirable, peuvent présenter un danger, et demandent plus tard à être désinfectés.

5. Personne autre que ceux absolument nécessaires pour le soin du malade, ne doit pénétrer dans sa chambre, et ceux-ci devront porter des habits qui pourront être passés à l'eau

bouillante aussitôt que le malade aura pris du mieux.

6. Pendant sa convalescence, un malade peut être considéré comme un danger pour sa famille, aussi ne devrait-on négliger, jusqu'à son complet rétablissement, aucune des précautions prises pendant sa maladie.

7. Lorsque le malade est complètement revenu à la santé, on devra désinfecter soigneusement à la vapeur de soufre la chambre et tous les objets qui auront servi à son usage pendant sa maladie.

8. Dans le cas de décès, le cadavre devra être immédiatement lavé avec une solution de chlorure de chaux ou de sulfate de zinc, et enveloppé dans un drap humecté avec une des solutions susdites. Il sera déposé aussitôt dans un cercueil hermétiquement fermé, et devra rester dans la chambre où s'est terminée la maladie jusqu'au moment de la levée du corps.

Les funérailles devront être strictement privées.

DÉSINFECTION.

Après la guérison ou la mort du malade tout ce qui lui aura servi pendant sa maladie, ainsi que sa chambre et son contenu, devront être désinfectés à la vapeur de soufre.

Dans les cas où, pour une cause ou pour une autre, on ne pourrait pas avoir recours aux vapeurs de soufre, tous les murs et les plafonds devront être blanchis avec une préparation de chaux contenant du sublimé corrosif. Les meubles, les cloisons, les planchers, etc., devront être lavés avec une solution de sublimé corrosif (un drachme dans un gallon d'eau), le tout sous la surveillance du médecin.

Il est reconnu qu'aucun miasme ou contage ne peut résister pendant une demie heure à l'action de l'eau bouillante. Le moyen le plus efficace de désinfecter les habits et le linge de lit est donc de les soumettre à l'ébullition et à un lavage régulier.

SYMPTOMES.

Les symptômes ordinaires de la fièvre typhoïde, sont d'abord, un malaise général qui dure plusieurs jours, quelquefois des semaines entières. Ce malaise est le plus souvent accompagné de douleurs dans les muscles des bras et des jambes, de vertiges fréquents, de la perte graduelle de l'appétit ; ces premiers symptômes sont généralement suivis de maux de tête et de diarrhée. Parfois aussi la fièvre typhoïde s'annonce brusquement par un ou plusieurs frissons. Lorsque ces symptômes

se manifestent, il faut prendre le lit sans tarder, on doit éviter les exercices fatigants et les purgations. Le repos absolu au début de la fièvre est un des meilleurs moyens d'en diminuer le danger. Les diarrhées les plus inoffensives en apparence, sont toujours à redouter, surtout lorsqu'il y a de la fièvre typhoïde chez les voisins. Règle générale, lorsqu'il y a de la fièvre typhoïde dans son voisinage, la première précaution à prendre est de désinfecter les selles et les urines, ainsi que les fosses d'aisance et les water-closets.

LE CHOLERA.

Les causes de propagation du choléra, de même que les moyens de s'en préserver, sont identiques à ceux de la fièvre typhoïde. Il faut donc observer scrupuleusement les prescriptions indiquées précédemment.

Toute attaque, même légère, de diarrhée doit être contrôlée sans retard. Une infinité de cas de choléra ont été prévenus par cette simple précaution.

Symptomes du Cholera.— Diarrhée violente accompagnée de vomissements : le malade tombe dans une grande prostration et souffre d'une soif ardente ; les douleurs d'entrailles s'accentuent graduellement ; le patient

souffre de crampes fréquentes dans les jambes, les bras et l'estomac, son corps devient plus froid ; son pouls est plus rapide, et sa respiration devient saccadée et rauque.

Isolement. – Isolez complètement le malade dans une chambre à l'écart sans communication immédiate avec d'autres pièces habitées.

Désinfection.—Il faut bien se rappeler que les selles et les urines sont les agents les plus actifs de la propagation du choléra, et qu'il est de stricte nécessité de les désinfecter, et d'observer à cette fin les prescriptions que vous trouvez à la fin de cette brochure.

Retour à la santé.—Après le retour du malade à la santé, l'on devra procéder à nettoyer et à désinfecter d'après la methode indiquée plus bas.

DÉSINFECTANTS.

Les meilleurs désinfectants sont l'air pur et la lumière du soleil en abondance, rien ne saurait nous en dispenser.

En cas de maladie, on doit aussi avoir recours aux désinfectants suivants qui sont les plus efficaces, les plus simples et les moins dispendieux.

No. 1—CHLORURE de CHAUX.

Chlorure de chaux, ... 1 livre.
Eau, ... 2 à 4 gallons.

Cette solution est un des désinfectants les plus efficaces, elle remplace *très avantageusement* les solutions de couperose et de zinc *partout* où celles-ci sont recommandées. Lorsque son odeur peut être supportée, elle est aussi très utile pour désinfecter l'air dans la chambre du malade ainsi que dans la maison. Pour cela, il suffit de tenir dans chaque chambre de la maison et, surtout, dans la chambre du malade, des vases contenant une certaine quantité de cette solution. Elle doit être fréquemment et largement employée dans les caves, fosses d'aisance, water-closets, égouts, cours, étables, etc.

No. 2—SOLUTION de SUBLIME CORROSIF.

Sublimé corrosif, ... 1 once.
Permanganate de potasse,. . . . . 1 once.
Eau, ... 8 gallons.

Cette solution est un désinfectant très efficace et peut être employé dans tous les cas où le chlorure de chaux est recommandé.

Elle possède l'avantage d'être inodore. On ne doit pas la laisser séjourner dans des vases ou dans des tuyaux d'égouts en plomb, en étain ou en cuivre. Le sublimé corrosif est un poison, mais la couleur rouge pourpre de la préparation ci-dessus met à l'abri de toute erreur, en empêchant de la confondre avec aucune autre solution. Dans tous les cas, il vaut mieux ne l'employer que sous la direction d'un médecin.

No. 3—SOLUTION de COUPEROSE.

Sulfate de fer (couperose). . . .	1½ livre.
Eau, ...	1 gallon.

Une bonne manière de préparer cette solution est de suspendre dans une tonne d'eau un panier contenant environ soixante livres de couperose.

No. 4—SOLUTION de ZINC.

Sulfate de zinc, (vitriol blanc), .	1½ livre.
Sel commun, ...	12 onces.
Eau, ...	6 gallons.

No. 5—POUDRE DÉSINFECTANTE ET ANTISEPTIQUE.

Chlorure de chaux, ... 1 livre.
Sublimé corrosif, ... 1 once.
Plâtre de Paris, ... 9 livres.

Pulvérisez le sublimé corrosif, et mélangez-le parfaitement avec le plâtre de Paris. Puis, ajoutez le chlorure de chaux, et mélangez bien le tout. Mettez dans des pots de faïence ou dans des boîtes de bois ou de carton, et conservez à l'abri de l'humidité. Cette poudre est très efficace pour désinfecter les selles des malades et les fosses d'aisance. Pour cela, il suffit de recouvrir d'une légère couche de ce désinfectant les matières contenues dans les vases ou dans les fosses.

No. 6—VAPEURS de SOUFRE.

Soufre en bâton, ... 3 à 4 livres, pour une chambre de dix pieds carrés.

Commencez par faire évacuer la chambre ou la maison ; fermez hermétiquement toutes les portes, fenêtres, cheminées, etc., et bouchez

bien tous les trous, fentes, etc.; étendez sur des chaises tous les habits, couvertures, matelas, etc., qui ont servi au malade, ou autres objets qui ont pu être contaminés ; puis, dans une cuve contenant de l'eau, placez sur des briques un chaudron contenant des charbons ardents sur lesquels vous jetez le soufre en bâton, dans les proportions indiquées ci-dessus. Ensuite laissez la chambre ou la maison hermétiquement fermée pendant 24 heures.

No. 7—SOLUTION LABARRAQUE.

Liqueur de Labarraque, ...	1 chopine.
Eau, ...	1½ gallon.

La solution Labarraque remplace *très avantageusement* l'acide carbolique comme désinfectant.

N.B.—Les meilleurs désinfectants sont : le chlorure de chaux, le sublimé corrosif, les fumées de soufre, et la chaleur très élevée ; bien employés, ils détruisent sûrement les contages et les miasmes. Les autres préparations n'ont guère de valeur que pour arrêter ou prévenir la décomposition, et ne sont pas efficaces pour détruire les germes des maladies contagieuses.

AVIS

On peut se procurer, gratuitement, des brochures sur la Variole (picote), sur la Diphthérie, sur la Scarlatine, sur la Fièvre typhoïde, et sur le Choléra, en s'adressant au Secrétaire du Bureau central de Santé, No. 30, rue Saint-Jacques, Montréal.